

environ ; en 1910, ils sont quatre mille, et s'il fallait faire l'énumération de tous les endroits où ils évangélisent les peuples, s'occupent de patronages, de pauvres et d'œuvres sociales, la liste serait tellement longue que ces pages n'y pourraient suffire. L'Amérique du Sud est le principal théâtre de leurs travaux à l'étranger. Ils y ont deux vicariats, Mendez et Galaquiza, et la Patagonie qui elle-même est divisée en deux, la Patagonie méridionale, avec la Terre de Feu formant une préfecture séparée qui leur est aussi confiée.

— Il commence à se manifester en Italie un courant qui pourra rapidement, si on n'y prend garde, devenir dangereux. Quand le fameux roman de Sinkiewicz, *Quo vadis*, fut publié, on chercha à en tirer une pièce de théâtre et nombreuses sont les personnes qui se sont attelées à cette adaptation. Ce qu'il y a d'étrange c'est que des ecclésiastiques aient tenté l'entreprise. S'il s'était agi uniquement de pièces à jouer dans des patronages ou dans des établissements d'instruction, la chose serait compréhensible. Il faut des drames et des comédies à la portée des jeunes auditeurs, et obéissant à cette loi qui permet au théâtre de moraliser : *castigat ridendo mores*. Mais faire des pièces de théâtre pour être jouées sur les scènes d'une grande ville, c'est ce que l'on n'aurait pu supposer. Or il y a une dizaine d'années on pouvait voir s'étaler sur les murs de Rome une grande affiche blanche annonçant la représentation au théâtre Manzoni, un mauvais théâtre de Rome, du *Quo vadis*, adapté pour cette scène par un Père dominicain, dont on donnait le nom en toutes lettres. Franchement on pourrait se dire : *non erat hic locus*, et la robe blanche du dominicain devait se trouver en mauvaise posture sur cette affiche. Les représentations ont été nombreuses, à en juger par la permanence de l'affiche. Il est clair que le Rév. Père s'était proposé pour but de moraliser ; mais il ne songeait pas au contraste strident de son nom dans ce lieu. Sa pièce était certainement très morale ; mais ce n'était pas à lui à la faire pour un théâtre public, et cet exemple, pour autorisé qu'il fut, n'était certes pas à encourager.